

CAPITALE : VIENTIANE

Un voyage Photo - Phono - Graphique au Laos



Un spectacle de la Compagnie Ouïe/Dire

Conception et interprétation :

Kristof Guez, *Photo et vidéo*

Marc Pichelin, *Phonographie et musique*

Troub's, *Dessin*

UNE PRODUCTION OÛÏE/DIRE AVEC LE SOUTIEN DE LA VILLE DE PÉRIGUEUX, DU CONSEIL GÉNÉRAL DE LA DORDOGNE DE L'AGENCE CULTURELLE DORDOGNE PÉRIGORD, DU CONSEIL RÉGIONAL DE L'AQUITAINE, DE L'OARA, ET AVEC L'AIDE DE L'INSTITUT FRANÇAIS AU LAOS.

UN APERÇU

Vientiane, la capitale du Laos,
se transforme.

La ville est un chantier. Elle enfle.
Des bâtiments plus grands et plus hauts que les
habitats traditionnels se construisent.
Les chemins de terre sont recouverts d'asphalte et
deviennent des routes, des rues, envahies par
toutes sortes de véhicules.
Vélos, motos, voitures, bus, tuk-tuk, sky-lab.

Les vieux marchés traditionnels sont détruits
et renaissent spontanément
non loin de là.
Des magasins modernes apparaissent.
Ils proposent de nouveaux produits,
la plupart importés de la Chine voisine.

Outre les chiens,
la présence des animaux reste forte.
Poules, chats, buffles...

L'activité agricole subsiste au cœur de la ville.
L'île de Don Chan est entièrement occupée par
des cultivateurs qui produisent
des légumes et des fruits.
Le maigre pont de bois qui permet d'y accéder est
trop étroit pour laisser passer les voitures.
Cet espace préservé vit au rythme
du fleuve,
plus pour très longtemps...

Le Mékong est large.
À cet endroit,
il sert de frontière avec la Thaïlande.
Il tient une place prépondérante dans le
paysage comme dans les activités humaines.
Les pêcheurs circulent en pirogues.
Le soleil se couche sur ses flots
tous les soirs.

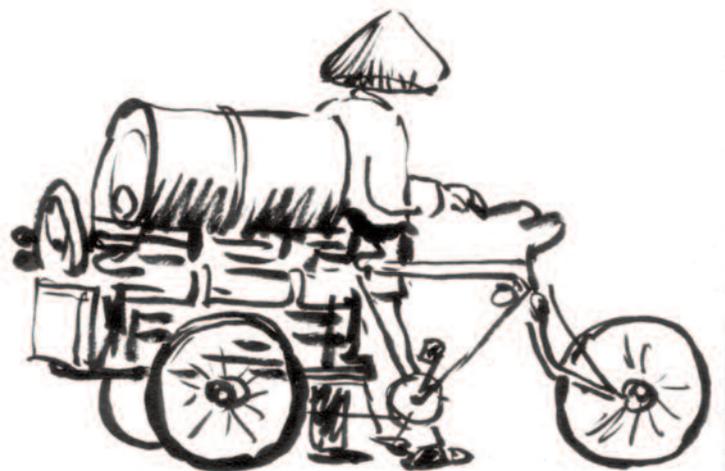
Tout s'accélère.

Il règne pourtant une certaine décontraction.
Pétanque, kator, foot...

Les jeux collectifs se pratiquent un peu partout y
compris dans les cours des multiples temples
bouddhistes.

Nous n'avons été que des observateurs discrets et
attentifs de cette ville.

De nos voyages nous avons rapporté
des sons, des dessins et des photographies.



JOURNAL DE VOYAGE

Premier jour, premier *tuk-tuk*. Direction le *talat sao* (marché du matin).

Nous déambulons sous les bâches au milieu des étals de fruits, légumes, viandes, poissons... Guidés par les odeurs fortes et les couleurs vives, nous



arrivons au fond du marché. Nous nous installons à la table d'un petit stand où nous commandons notre premier *feu* (soupe) et notre première *Beerlao* (la bière nationale).

La télé diffuse paisiblement un feuilleton pleurnichant et thaïlandais. Le rythme est lent pour tout le monde. Nous nous glissons dans cette ambiance avec plaisir. Premier croquis, première prise de son, première photo.

Le ton est donné. Nous laissons la moiteur nous envahir.

Notre errance peu commencer...

Dehors, c'est l'après midi. La chaleur est montée d'un cran. Nous remontons l'avenue Lane Xang direction le Mékong. La plupart des rues sont en travaux. La poussière recouvre tout.

Nous entrons nonchalamment dans un *vat* (temple). Il n'y a personne. Nous nous asseyons dehors sur un banc, à l'ombre et nous observons les sculptures disposées un peu partout. Un jeune bonze novice vient nous rejoindre. Il a visiblement

très envie de discuter avec nous. Tant mieux...

Il sort un petit carnet dans lequel il a rédigé un petit lexique anglais/lao. Nous lui posons quelques questions sur Bouddha et sa religion. Il essaie de nous expliquer et nous raconte des histoires métaphoriques peuplées de singes, d'éléphants, de nagas et d'arbres.

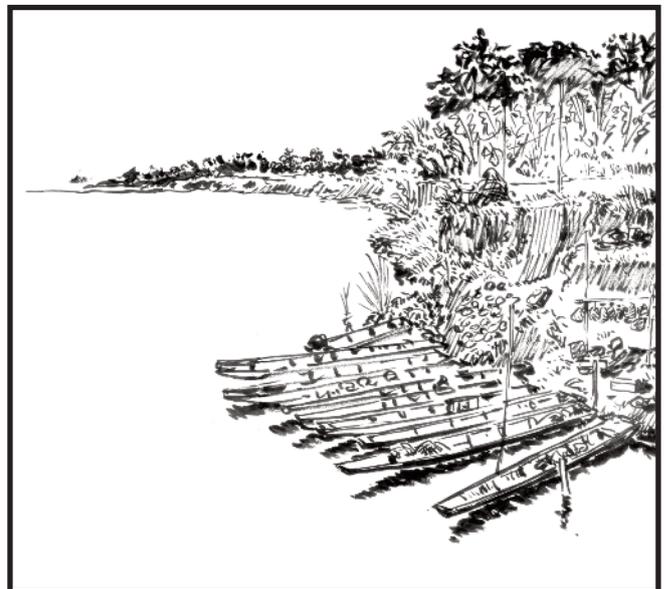
On n'y comprend à peu près rien, ce qui ne le perturbe pas.

Nous reprenons la marche et atteignons vite le Mékong. Le fleuve est anormalement bas pour la saison des pluies. Nous le longeons jusqu'à un petit bar sur pilotis.

Il est presque 18h00. Les pirogues des pêcheurs rejoignent les berges. En face, en Thaïlande, des sonos commencent à diffuser des musiques de variétés locales.

Premier coucher du soleil sur les eaux du Mékong.

Premier apéro au bord de l'eau...



LE SPECTACLE

À l'invitation de l'Institut Français au Laos, trois artistes vont explorer Vientiane. Ils vont observer attentivement la vie dans les rues. Ils vont s'intéresser aux activités artisanales et rurales, aux petits commerces et aux nombreux restaurants et autres gargotes. Ils vont traverser les marchés, déambuler dans les temples bouddhistes, longer le Mékong. Ils vont écouter, regarder, et réaliser des photos, des films, des prises de sons et des dessins de voyage.



Une fois rentrer en France, ces matériaux sonores et visuels prendront forme dans un livre-CD co-édité par Les Requins Marteaux et les Éditions Ouïe/Dire. Ensuite, ils réalisent une exposition sur le même thème au Musée d'Art et d'Archéologie du Périgord à Périgueux. Ils présentent aujourd'hui un spectacle créé à partir de leurs voyages au Laos.

Capitale : Vientiane est un spectacle/voyage. Il propose aux spectateurs une circulation à l'intérieur de cette ville en pleine mutation. La scénographie est entièrement construite avec des cartons d'emballage. Comme une métaphore de la ville en chantier, les artistes manipulent les cartons pour construire leur parcours. Ces cartons servent tantôt de surfaces de projections vidéo, tantôt de supports pour les dessins et même parfois de surfaces de résonance sonore. Les images se

diffractent, se concentrent ou se multiplient. Les photographiques et les vidéos se frottent avec les dessins réalisés en direct. Le trait du dessin souligne parfois des éléments des photos : une silhouette, un objet, un animal, ou l'horizon. L'espace évolue sans arrêt pour raconter le voyage et les rencontres. L'univers sonore mélange les phonographies composées à partir des prises de sons réalisées dans la ville (paysages sonores, activités et paroles) avec le jeu en direct (synthèse analogique et dispositif de corps sonores). Le son est parfois synchrone avec les images et parfois en décalage. Il construit le paysage, le décors sonore, ou accompagne les images comme une musique de film. La relation entre le son et l'image évolue tout au long du spectacle amenant des ambiances et un univers plutôt qu'un récit.

Ce spectacle a pour enjeu de montrer une ville méconnue d'un pays oublié. Les artistes n'ont pas choisi d'expliquer quoique ce soit. Ils n'ont pas réalisé un reportage sur la vie au Laos. Ils tentent ici, avec leur univers multimédia, de donner à percevoir cette ville attachante. Ils ne cherchent pas à raconter l'histoire de leurs voyages. Ils invitent le spectateur à un nouvel itinéraire qui se ré-invente à chaque représentation. Ils laissent la place à chacun de cheminer et d'imaginer son propre parcours au travers des sons et des images.



CONDITIONS TECHNIQUES

Capitale : *Vientiane* est un spectacle tout public. Il s'adresse en particulier au jeune public à partir de 8 ans.

En séance scolaire, les jauges sont limitées à 150 personnes (à adapté en fonction des lieux et des tranches d'âge).

Durée du spectacle environ 45mn.

Plateau minimum de 8 x 8 mètres neutralisé en fond (pendrillon noir). Hauteur mini 4 m.

Noir salle impératif. Salle non réverbérante sans nuisance sonore. Prévoir deux arrivées électriques sur le plateau.

La scénographie est élaborée à partir d'une grande image disposé en fond de scène de 6 m de large sur 3 m de haut. Une cinquantaine de cartons blancs de 80 x 50 x 50 cm sont posés devant le mur en petits groupes. Ils servent à la fois d'élément de décor, de surface de projection des images et de support au dessin en fonction du jeu. Cinq tringles de fer à béton posées sur des socles en parpaing sont disposés sur le plateau. Ces tringles servent d'accroches à une douzaine

d'ampoules de faible puissance qui constitue l'éclairage unique du spectacle.

Le dispositif de jeu pour les images est constitué de 2 vidéos projecteurs de haute définition, d'un pico-projecteur et d'un système de mapping. Le dispositif de jeu pour le son est constitué de 6 hauts-parleurs génélec, d'un système de diffusion (console, carte son, surface de contrôle et ordinateur), d'un système de synthèse analogique et de micro capteur pour amplification des surfaces vibrantes.

L'ensemble des éléments de scénographie, le son, la lumière et les dispositifs de jeu sont fournis par la compagnie.

Prévoir un espace de jeu neutre avec éventuellement pendrillonage et sol noir en fonction des salles.

Temps de montage : 4H.

Prévoir une personne pour déchargement, montage/démontage et chargement.



TARIFS

Forfait montage, démontage et première représentation : 1950€

Pour les représentations suivantes, 1500€ par représentation.

Prévoir les frais de déplacement (un camion pour l'ensemble du décor, le matériel et les trois artistes).

Prévoir également les frais d'hébergement pour les trois artistes.



OUIË/DIRE, COMPAGNIE D'ART SONORE

Depuis sa fondation en 1994, la Compagnie Ouïe/Dire développe un travail important et original de création à entendre. Par ses concerts, ses projets en résidence, son travail éditorial, cette compagnie développe une pratique ouverte de l'Art Sonore, travail de création artistique adressé à l'écoute pouvant faire appel à des moyens variés. Il s'agit, au travers de projets très divers, de promouvoir la qualité d'une expérience concrète de l'écoute, riche et inventive, abordée dans sa généralité, sa complexité, et sa profondeur. Il est fréquent que les projets se bâtissent en lien à d'autres modes d'expression (notamment la photographie), tant il est vrai qu'entendre est une expérience qu'il est fort intéressant d'explorer en relation à d'autres perceptions.



Investissant avant tout l'écoute du monde réel, par la pratique de la "phonographie" (l'équivalent sonore de la photographie) Ouïe/Dire propose comme support privilégié de sa démarche la réalisation de Cartes Postales Sonores, objets phonographiques originaux cristallisant la mise en œuvre de projets de création en lien étroit à des territoires, des sites, ou des sujets donnés. Pour autant, la Compagnie Ouïe/Dire travaille, explore, développe également d'autres processus de création liés à l'écoute. La prise en compte attentive des divers contextes de réalisation des projets induit, pour chaque nouvelle aventure, pour chaque nouvelle commande, le mode, la forme, et le contenu de création qui semblent les plus pertinents. C'est pourquoi chacun des projets est si différent des autres. A titre d'exemple : la réalisation d'une

exposition photo-phonographique et la création d'un court métrage, en 2003 à Colomiers (Haute-Garonne), la conception d'un concert performance à Mhère (Morvan), en 2002, l'écriture d'un spectacle multimédia en 2007 à Neuvic (Dordogne), l'édition d'une carte postale sonore à Atlanta (USA), en 2003, la proposition d'un spectacle musical en tournée (Les Klebs, quintet d'improvisation), une édition DVD en 2006 à Albi (Tarn), l'édition d'un coffret photo-phonographique à Izmit (Turquie) en 2002, une création radiophonique à Paris (France Culture, 2000 et 2007), la création d'un concert rencontre intimiste pour la petite enfance.

Enfin, la Compagnie Ouïe/Dire est très attentive à la dimension sociale, culturelle, et pédagogique des projets qu'elle met en œuvre. L'écoute est un geste intime qui engage la personne dans sa relation à ce qui l'entoure. Un moment d'écoute partagée est aussi un geste social qui tient une place toute particulière dans la vie d'une communauté. Pour Ouïe/Dire, la prise en compte de ces questions est inséparable de l'investigation artistique. C'est pourquoi la Compagnie se montre tout aussi inventive sur les modes de relation aux auditeurs qu'elle met en œuvre, que sur la composition des œuvres elles-mêmes. Concerts de proximités, veillées haut-parlantes, installations sonores, cinéma pour l'oreille, expositions, rencontres « jeune public », concerts lectures, sont ainsi, à titre d'exemples, autant de propositions que la Compagnie met en œuvre, pour favoriser l'engagement d'une écoute authentique, concernée.

Le travail éditorial de Ouïe/Dire consiste avant tout à rendre disponibles les œuvres produites par la Compagnie, et s'attache également à la valorisation et à la diffusion d'œuvres existantes, quand celles-ci témoignent d'une démarche artistique voisine. Les objets édités par Ouïe/Dire sont des objets de création, à la forme et au contenu, élaborés à chaque fois en lien étroit à un projet particulier.

Pour l'ensemble de ses travaux de création et de diffusion, la Compagnie Ouïe/Dire est soutenue par la Ville de Périgueux, le Conseil général de la Dordogne et le Conseil Régional d'Aquitaine.

QUELQUES RÉALISATIONS

ÉDITIONS

D'habitude d'Isabelle Kraiser et Marc Pichelin

Capitale : Vientiane de Kristof Guez, Marc Pichelin, Troub's

Du matin de Anne-Cécile Paredes et Marc Pichelin

Montagne noire de Michel Doneda, Marc Pichelin, Lê Quan Ninh et Laurent Sassi

Les klebs de Xavier Charles, David Chiesa, Jean-Léon Pallandre, Marc Pichelin et Laurent Sassi

Atlanta de Xavier Charles, Jean-Léon Pallandre et Marc Pichelin

Le phare des Roches Douvres de Yann Paranthoën

Vacance de Jean-Léon Pallandre et Marc Pichelin

Berger d'Aubrac de Jean-Léon Pallandre et Laurent Sassi

Nuit de Marc Pichelin

Retraite de Marc Pichelin et Laurent Sassi

L'effraie de Yann Paranthoën

Paris de Xavier Charles et Jean-Léon Pallandre

Bords de Mhère de Isabelle Duthoit, Kristof Guez et Marc Pichelin

L'estofinade de Kristof Guez et Marc Pichelin

Cochonnailles de Kristof Guez et Marc Pichelin

Montreuil-sous-bois de Jean-Léon Pallandre et Marc Pichelin

Izmit, épicentre de Kristof Guez et Marc Pichelin

Pour moi le ciel de Kristof Guez, Gérard Marty, Jean-Léon Pallandre et Marc Pichelin

Ici on travaille encore d'Isabelle Kraiser et Marc Pichelin

SPECTACLES

Le jardin sauvage / Jean-Léon Pallandre et Marc Pichelin

Les klebs / Xavier Charles, David Chiesa, Jean-Léon Pallandre, Marc Pichelin et Laurent Sassi

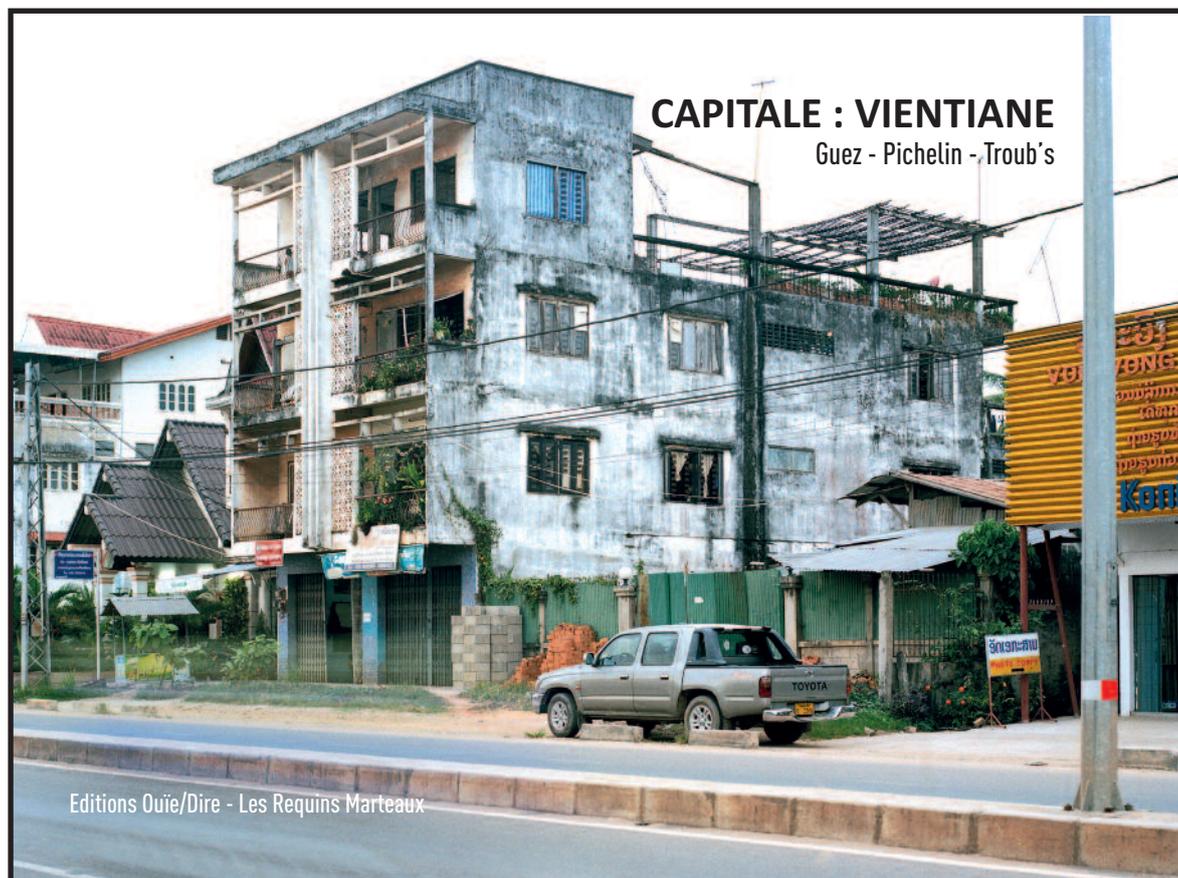
Fougère / Jean-Léon Pallandre et Marc Pichelin

Trilogie gastronome / Kristof Guez et Marc Pichelin

Trio canapé / Isabelle Duthoit, Kristof Guez et Marc Pichelin

Enfin seul / Marc Pichelin

Berlin quelque part / Chris Heenan, Christopher Williams, Kristof Guez et Marc Pichelin



LES ARTISTES

Kristof Guez est né en 1972, vit à Trélissac/Dordogne.

Particulièrement attentif aux signes émergents du réel, Kristof Guez travaille régulièrement à des projets collectifs notamment au sein de la Compagnie Ouïe/Dire. Il a pour but de travailler à la mise en scène de la photographie dans la vie de tous les jours et de donner des réponses alternatives aux questions documentaires. Ces collaborations avec des musiciens, des plasticiens se matérialisent sous forme d'installation, de performance, d'édition ou d'exposition.



Marc Pichelin, né en 1967 à Albi, vit et travaille à Périgueux. Il se définit comme artiste sonore. Il met en situation le haut-parleur dans des domaines les plus divers. Il développe des travaux en lien avec le spectacle vivant, la musique improvisée, l'installation sonore et la phonographie. Impliqué dans les projets de la compagnie Ouïe/Dire, il participe à l'invention d'objets phonographiques originaux (cartes postales sonores, coffret photo-phonographique...) qui propose une approche créative de l'édition discographique. Le travail phonographique de Marc Pichelin est imprégné de quotidien. Il est à la recherche intime de la poésie contenue par le réel.

Son travail de création sonore est réalisé dans le cadre de résidences d'artistes en France ou à l'étranger (Turquie, Laos, Norvège, Roumanie, Bulgarie, Espagne, Allemagne...). Il travaille entre autres avec Barre Phillips, Michel Donéda, Isabelle Duthoit, Jean-Léon Pallandre, Kristof Guez, Isabelle Kraiser, Laurent Sassi, Xavier Charles, David Chiesa. Il a publié une vingtaine de disques et en tant qu'auteur de bande dessinée, il est fondateur des Requins Marteaux et a publié une quinzaine de livres notamment avec le dessinateur Guillaume Guerse.

Jean-Marc Troubet dit Troub's

Né en 1969 à Bordeaux, Troub's a étudié au beaux-arts de Toulouse puis d'Angoulême en section bande dessinée. Depuis, il vit à la campagne, au fin fond du Périgord.

Troub's voyage beaucoup. Il traîne ses carnets et son pinceau un peu partout dans le monde. Il dessine comme il respire. De Madagascar, à l'Australie, du Mexique à l'Indonésie en passant par le Laos et la Chine, il ramène des tas de dessins des quatre coins du monde.

Troub's raconte ensuite ses voyages dans des livres. Il transcrit ses rêveries, ses balades et ses rencontres dans des récits simples et non démonstratifs. Troub's suggère le monde plus qu'il ne l'explique. Il est un rêveur plus qu'un reporter. Troub's a publié une douzaine d'ouvrages chez divers éditeurs dont :

Meuh ! Au pré des vaches (éditions Rackam)

La bouille (éditions Rackam)

Walkatju (éditions Alain Beulet)

Penser Parrallèle (édition Rackam)

Le paradis... en quelque sorte (édition Futuropolis)

Viva la vida avec Baudoin (édition Futuropolis).

CONTACTS

Compagnie Ouïe/Dire
3, rue de Varsovie
24000 Périgueux

Tél : 05 53 07 09 48

Mobil : 06 72 85 48 44

Mail : contact@ouiedire.com

Web : www.ouiedire.com

